

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 4 (1927)
Heft: 20

Artikel: Le retour de Pearl White
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-729605>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GENÈVE - CINÉMA

CAMÉO (GENÈVE) — ALHAMBRA

Du Vendredi 20 au Jeudi 26 Mai 1927

Changement de Programme

de

Programme

LOCATION: Tél. Stand 24.20 **Matinée tous les jours à 14 h. 15**

Du Vendredi 20 au Jeudi 26 Mai 1927
Le plus beau film DOCUMENTAIRE de la saison :

Moana

tourné par **Robert Flaherty**

le célèbre réalisateur de NANOUK, dans les Iles Samoa dont P. LOTI a chanté la splendeur et la beauté.

L'AVENTURE AMOUREUSE OU LA PROIE DU VENT

film Albatros, interprété par SANDRA MILOWANOFF, Ch. VANEL, LILIAN DAVIS

Trois matinées: Samedi, Dimanche et Jeudi. **Places de 0.90 à 3.50.**

APOLLO-CINÉMA

Du Vendredi 20 au Jeudi 26 Mai 1927

Un drame héroïque-comique, hors édition, avec

Farell Mac Donald, Olive Borden, George O'Brien

Trois Sublimes Canailles

Un comique irrésistible : „LAPANOUILLE“, MAITRE NAGEUR

Prix ordinaires des places (droits compris)

les interprètes du « Cheval de Fer » 25,000 figurants.

du drame, du sentiment et de l'humour. Film sensationnel surpassant tout ce qui fut fait dans ce genre.

Cartes de famille valables.

AU COLISÉE rue d'Italie :: GENÈVE

Du Vendredi 20 au Jeudi 26 Mai 1927

Le roman célèbre d'HECTOR MALOT. La plus belle réalisation de l'année avec le petit **Leslie Shaw.**

Sans Famille

Grand drame de la vie d'aventures

Les enfants de tout âge sont admis. Louez vos places pour les deux semaines

„L'Equipage“

Aux studios Gaumont, M. Maurice Tourneur a commencé la réalisation de *L'Equipage*, d'après l'œuvre de J. Kessel, avec des interprètes de premier ordre.

Pour le seul rôle de femme qui mène l'action, le metteur en scène a choisi M^{lle} Claire de Lorez, vedette américaine appréciée et fêtée dans de nombreux films aux États-Unis, vedette française maintenant, puisque la belle artiste incarne *Morgane la Sirène* et qu'elle personnifie avec toute son âme et tout son talent l'héroïne de Léonce Perret.

Les protagonistes masculins, très connus et très aimés, sont : Jean Dax, Daniel Mendaille, Pierre de Guingand, J. Charliat et Mitchell.

„MOANA“

A L'ALHAMBRA

Le plus beau documentaire de la saison.

La série des grands voyages n'est point close. Après la *Croisière noire*, voici *Moana* qui transporte le spectateur dans le séjour divin des Iles polynésiennes. Pierre Loti a chanté la grâce de cet eden terrestre. L'objectif a saisi à son tour la splendeur de ces sites merveilleux où la nature prodigue ses sourires et accumule ses richesses !

Dans le décor féerique d'une végétation luxuriante apparaît la fleur d'une race humaine idéale: Moana. Grâce au scénario de Robert Flaherty, le célèbre réalisateur de *Nanouk*, on peut suivre la poétique et nonchalante existence des Samoans. Mœurs, coutumes, fêtes rituelles, viennent illustrer les phases d'un délicat roman qui se termine par le pittoresque mariage de Moana !

Il faut voir *Moana*, comme on a vu la *Croisière noire* et *Nanouk*, ce sont-là des œuvres définitives et captivantes qui honorent l'art muet.

Au même programme, la *Proie du vent* ou *L'Aventure amoureuse*, réalisée par René Clair, d'après le roman de A. Mercier, avec Sandra Milowanoff, Charles Vanel, Lilian Davis, Jim Gérald. C'est un film Albatros distribué par Pathé Consortium et c'est tout dire.

Le programme de l'Alhambra est, cette semaine, de tout premier ordre.

Bouts d'essai...

Le cinéma aide à vivre et à voir dans une époque où l'on ne prend plus le temps de vivre ni le regard.

Aussi, lui sait-on particulièrement gré, soit de ce qu'il nous révèle un aspect nouveau, inattendu ou séduisant de la nature, soit de ce qu'il exprime un sentiment rare, une émotion que nous ignorions, soit, enfin, de ce qu'il nous permet d'échapper à la vie banale de tous les jours et de participer aux aventures merveilleuses de ses héros magnifiques.

Le cinéma absorbe ainsi l'excédent de sensibilité que la vie n'utilise pas et permet à nos facultés d'imagination de se donner libre cours ; d'où sa popularité prodigieuse.

Le cinéma a des possibilités infinies, certes ; mais, pour les découvrir, il faut travailler.

Sincère ne s'orthographe pas cinéure et, quoique certains pensent le contraire, le cinéma n'en est pas une.

Si tout effort est digne de louanges, je n'ai quand même pas, moi, spectateur, à connaître les buts visés, mais seulement les buts atteints ; ça y est ou ça n'y est pas.

Vous tentez d'obtenir un effet ; le film monté et présenté, votre effet ne rend pas ; coupez, mon cher, coupez sans hésiter ; rien ne serait contraire à vos fins comme une tentative avortée.

L'époque est passée des bonnes intentions et toute recherche n'est bienvenue que dans la mesure où elle est présentée sous forme de réussite ; ce sont des résultats qu'il faut, maintenant.

L'écran a, lui aussi, ses bons et ses mauvais serviteurs : ceux qui se servent, de leurs idées ou de leur énergie, et ceux qui s'en servent ; je crains fort de ne m'accorder jamais avec ceux-ci.

(Comédia.) ARCY-HENNERY.

„Trois Sublimes Canailles“

A L'APOLLO

Ils étaient trois vauriens sinistres chenapans illustres par leurs exploits, leur réputation tenait de la légende ! Ils étaient trois ! « Le Taureau », « Ma Pipe » et « l'As de Trèfle ». Ces trois canailles vous les verrez à l'œuvre, lancés dans les plus folles, dans les plus périlleuses aventures, « Ma Pipe », « Le Taureau » et « l'As de Trèfle », les trois mousquetaires de la prairie se conduiront comme les plus nobles héros dévoués à la protection d'une femme que menacent les plus graves dangers, ils iront jusqu'à donner leur vie pour la sauver, pour que rien ne puisse l'arrêter sur le chemin qui doit la mener au bonheur qu'elle a rêvé, car c'est une belle histoire d'amour qui forme le fond de ce roman aux mille péripéties, plus palpitantes les unes que les autres. Les plus grandes vedettes de l'écran : Farell Mac Donald, Olive Borden, George O'Brien et la plupart des interprètes du *Cheval de Fer* de mémoire fameuse et auquel il ne le cède en rien, ont tourné ce film dont la mise en scène réunit plus de 25,000 figurants. *Trois Sublimes Canailles* est une des plus grandioses, une des plus puissantes créations du cinéma contemporain. Il continue en renouvelant entièrement la tradition des grandes productions auxquelles les immensités pittoresques des plaines et des montagnes de l'ouest servent de décor. Citons encore dans ce programme sensationnel un irrésistible comique, *Lapanouille maître nageur*, deux actes de fou rire.

Prix ordinaire des places, droits compris.

Aux Cinéromans

Henri Desfontaines, le metteur en scène de *Poker d'as*, la nouvelle œuvre du maître romancier Arthur Bernède, vient d'arrêter la distribution de son grand film qu'il réalise pour la Société des Cinéromans :

René Navarre (*Poker d'as*), Lucien Dalsace (Hervé), Peyrière (Brière), Missirio (Argyriades), Paulais (Soreno), Albert Mayer (Briemaud), de Canolle (Bourel), Delaire (Valton), Brindeau (M^{me} de Rhuyss), Delmas (Simone) et Andrée Bréban (Huguette).

Henri Desfontaines a donné le premier tour de manivelle, mercredi dernier, au studio d'Epinay.

Dans *Jalma la double*, dont Roger Goupillières vient de commencer la réalisation, c'est Lucien Dalsace qui sera chargé d'incarner le rôle sympathique de Jean-Paul. Jean-Paul est avec Alcide un des deux Français débarqués à Constantinople pour chercher fortune et qui combattent la funeste influence d'Abd-il-Hamid, le Sultan Rouge, et de son complice, le sinistre colonel Yerba.

Lucien Dalsace saura rendre avec son autorité élégante et sa charmante fantaisie toute la séduction de ce rôle qui est bien dans la tradition française.

„Mon Paris“

Albert Guyot a commencé, ces jours-ci, la réalisation de *Mon Paris*, sous la direction artistique de Germaine Dulac. De curieux effets de vitesse ont été obtenus à travers la capitale, de la gare de Lyon à la Tour Eiffel, au grand effort de Maxudian (Nicolas Després) et de Malcom Todd (le neveu, Pierre Després).

Yvette Armell et Marfa Dherவில் complètent la distribution de ce film comique où la T. S. F. et le charleston sont tout-puissants...

Et c'est Paul Guichard qui tient la manivelle... *Mon Paris* sera édité par la Société des Films artistiques.

Le retour de Pearl White

Après un long séjour en Egypte, consacré à des représentations et à des excursions, la blonde artiste, qui on reverrait avec plaisir au studio et à l'écran, est arrivé à Paris.

Pearl White a des projets de music-hall et de cinéma.

Le film parlant

Une ligue cinématographique du silence

On parle beaucoup, ces temps-ci, du synchronisme des images et des sons ; on verrait à l'écran les personnages et on les entendrait, non plus à l'aide d'un phonographe, mais directement, si j'ose ainsi dire, la pellicule enregistrant à la fois les vibrations lumineuses et sonores.

Les Américains font grand bruit autour de la mise au point de cette découverte ; certains Français, et non des moindres, hélas ! travaillent, eux aussi, hâtivement, à trouver le dispositif idéal capable, assurent-ils, de révolutionner l'art cinématographique.

Révolutionner ? Oui, c'est bien le mot avec tout ce qu'il évoque de ruines et de désastres.

Le « film parlant » dont il s'agit, c'est la mort du cinéma, c'est son étouffement dans les défroques théâtrales, son asservissement à la technique d'un art dont il doit se libérer le plus rapidement possible ; c'est un recul aux balbutiements du début à ces images artificielles, pâles copies de figurations scéniques.

Le « film parlant », enfin, c'est le théâtre du pauvre.

Tous les amis du cinéma, et ils sont nombreux, tous ceux qui luttent passionnément pour cet art dont ils devinent les merveilleuses possibilités et les prodigieux avenir, devraient s'unir contre ce monstre hybride : le film qui parle, et pour la défense de l'art muet, fonder une ligue qu'on pourrait appeler : « Ligue cinématographique du silence ».

Jean RENOUARD.

Le cinéma en marche

Vers quoi ? Tout bonnement vers le théâtre. Cette semaine, les gens, plus rares qu'on ne le croit, même parmi les professionnels, qui suivent attentivement ce qui se passe, furent convoqués dans un studio pour assister à une première démonstration qui est peut-être un pas sérieux vers une collaboration étroite du cinéma et de l'art dramatique.

M. Charles Decroix vint, il y a quelques mois, me présenter une maquette que je lui avais vivement conseillé de montrer à nos directeurs de music-halls et de théâtres, ce qu'il a fait, sans grand résultat d'ailleurs. Réduit à ses seules ressources, mais animé d'une foi qui triomphera, il nous a soumis un petit scénario qu'il a écrit lui-même et que jouent des camarades. M. Decroix partage la scène en deux parties, dont l'une est occupée par un véritable décor de théâtre, meublé, éclairé, comme pour une représentation ordinaire. Tandis que son petit drame se déroule, joué comme au théâtre, une projection sur l'écran voisin montre des scènes extérieures dont les personnages ont été tournés bien entendu par les mêmes artistes. Leur passage de l'écran au décor réel, absolument au point dès maintenant, réalise une simultanéité d'un effet saisissant.

Il faut que M. Charles Decroix fasse une tentative publique sur une vraie scène. Tous ceux qui assisteront à celle de l'autre jour ont aperçu un champ extraordinairement nouveau ouvert à l'imagination de nos auteurs dramatiques.

ANTOINE.

Portraits d'artistes Cinéma

Format carte postale 0.25 pièce
Format Photo 18/24 1.50 pièce

Vente en gros également. Joindre timbres-poste

PONCET, 27, rue Fatio, GENÈVE



LE MOULIN - ROUGE

1, Avenue du Mail, 1 :: GENÈVE

N'oubliez pas de visiter le Moulin-Rouge, ex-Tabarin de Genève. OUVERT JUSQU'À 2 H. DU MATIN